



COLLECTIONNEZ LES FICHES PATRIMOINE DE CHORGES

FICHE COLLECTION N° 5: Le château "moderne" de Chorges

LES FICHES PATRIMOINE

- Le Blason de Chorges
- Administration de Chorges de l'ancien régime à nos jours
- Patrimoine classé au titre des Monuments Historiques
- Patrimoine inscrit à l'Inventaire Supplémentaire
- Le château "moderne" de Chorges

Depuis le Moyen-Âge, Chorges était le siège d'une châtellenie qui représentait l'autorité du Roi. Les archives attestent de l'existence de deux châteaux maintenant tout deux disparus : le premier, médiéval, situé à proximité de la Place du Fort et un second, de l'époque moderne situé au nord du village au lieu dit Le Foulon. La bibliographie locale le mentionne à partir de la fin du XVI^{ème} siècle mais nous ignorons tout de ses origines.

On a une idée assez précise de son emplacement grâce aux récents diagnostics archéologiques effectués (campagnes de 2010/2011), les sources documentaires étant en effet peu nombreuses.

En effet, seul l'Atlas de Trudaine⁽¹⁾ nous donne un plan imprécis mais toutefois très intéressant du château que l'on qualifiait à l'époque du "plus beau et plus vaste du département" (illustration ci-contre). D'après l'étude du Caturige Paul Masson sur la vente des biens nationaux, la surface au sol était de 628m². De forme rectangulaire il mesurait 45m de long et une dizaine de mètres de large. Entouré de beaux jardins, le bâtiment principal flanqué de quatre tours rondes était constitué de trois étages et abritait une chapelle dédiée à Saint-Charles de Borromée.

Détruit après la Révolution, il en subsiste aujourd'hui des ruines et des restes en réemploi dans le village comme la porte d'entrée devant un restaurant.

La seigneurie foncière

Le domaine dit "du château" s'étendait du lieu dit Le Foulon jusqu'à la route du Pré de l'Aubre. D'après les registres notariaux de l'époque le patrimoine foncier des derniers Seigneurs de Chorges, le Marquis et la Marquise du Dreneuc, était important et représentait plus d'une centaine d'hectare. Au XVIII^{ème} siècle, ils possédaient trois domaines : le Grand Logis, Porte Notaire (Protonotaire), le Luzerot, des terres au Sépulcre, quatre moulins à farine, un foulon à étoffe, des vignes et des terres qui étaient données en arrentement (bail à rente) à des fermiers.

Un domaine consistait en un ensemble de maisons d'habitation, de granges, d'écuries et terres avoisinantes.



Plan du château "moderne", extrait de l'Atlas de Trudaine : route de Grenoble à Briançon Portion passant à Chorges, 1745-1780, issue de la base de données ARCHIM, Ministère de la Culture, copie conservée à la Mairie de Chorges.

Les derniers jours du château de Chorges

Le 20 décembre 1792, les époux Du Dreneuc furent inscrits sur la liste des émigrés⁽²⁾. En effet, beaucoup de familles nobles avaient préférées fuir hors de France en proie à des incertitudes consécutives à la Révolution Française de 1789. En avril 1793, la vente aux enchères des meubles de la demeure seigneuriale fut décidée les autorités. Cependant, le jour dit, la vente organisée dans la cours du château tourna à l'émeute et malgré l'intervention du maire et de la gendarmerie, la foule pénétra dans la demeure, saccagea et pillait l'intérieur et s'en prit également aux éléments immobiliers dont certains furent détruits d'autres descellés et emportés dans les foyers comme autant de trophées.

Le directoire ayant donné l'ordre de poursuivre les coupables, le conseil municipal lui demanda de revenir sur sa décision pour éviter de créer une situation qualifiée de "dangereuse". L'appel fut entendu et les administrateurs du département acceptèrent de "croire" que ce désastre avait été causé par une mauvaise interprétation du décret qui accordait "aux particuliers, pauvres des communes, les débris des vieux châteaux". L'évolution politique et la situation économique de l'époque, autant que la valeur de symbole de cette bâtisse témoin de la puissance seigneuriale passée, provoquèrent cet accès de fièvre du peuple, "regrettable, certes, mais bien compréhensible".

Les ruines furent finalement vendues à Nicolas Allemand futur Président de l'Administration Centrale du département des Hautes-Alpes.

Vous avez :
des suggestions, des idées
ou des informations
concernant le patrimoine
historique de Chorges ...

Contactez-nous à l'adresse
suivante :

Mairie de CHORGES
Laure GAUTIER
Chargée de mission
Patrimoine
Grande Rue
05230 CHORGES

Tél. : 04 92 50 60 30
Fax: 04 92 50 39 28

laure.gautier@mairie-chorges.fr

Liste des Seigneurs de Chorges (XVI-XVIII^{ème} siècles)

Plusieurs gentilshommes se succédèrent comme châtelain, parmi lesquels Jean de Rame en 1379 (famille noble d'origine de la Roche de Rame - Hautes-Alpes). Par la suite et dès le milieu du XVI^{ème} siècle, la royauté nomma des Seigneurs dits engagistes : c'est-à-dire des châtelains, qui, à certaines conditions, obtenaient ces offices pour un temps déterminé. Nous trouvons ainsi au cours des siècles :

- Chérubin d'Orcières, Evêque de Digne en 1541,
- Jean Challier, originaire de Briançon, qui acheta la part domaniale le 23 octobre 1543 pour 431 livres,
- Guillaume du Tanc qui racheta cette part pour 660 livres le 22 avril 1558,
- Claude de Rame, Baron du Pöet et Co-Seigneur de Rame, qui l'acheta à son tour le 20 septembre 1573 pour 760 livres,
- Roux de Lafont en 1591,
- Les héritiers de la famille de Bonne-Prabaud qui reprirent la charge pour 1 269 écus le 20 avril 1593,
- Enfin, Charles Martin de Champoléon, acquéreur en 1605, derniers châtelains.

On trouve acte le 12 juin 1633 de la communauté de Chorges qui se porte candidate au rachat de la part domaniale, en vain.

♦ Les Martin de Champoléon derniers Seigneurs de Chorges

La famille Martin de Champoléon est une famille anoblie par le roi Louis XI et influente depuis le XVI^{ème} siècle dans la province du Dauphiné. C'est par son mariage avec Madeleine de Bonne-Prabaud⁽³⁾ que Charles Martin de Champoléon (1574-1647) devient Seigneur de Chorges le 12 juillet 1605. Gouverneur d'Embrun, il était également gentilhomme de la Chambre du Roi.

Charles Arnould (Arnoux) Martin de Champoléon devient Seigneur de Chorges en 1778, également Co-Seigneur d'Espinasse, il possédait aussi des biens dans le Champsaur, dans la Vallée de l'Avance, à Remollon et à Ribeyret. Il était Chevalier de l'ordre de Saint-Louis et capitaine au régiment Royal des Cuirassiers. Proche du Roi Louis XVI, il fut appelé communément "Marquis de Champoléon". Sa fille, Catherine, fut la dernière de cette famille noble à gouverner ses biens à Chorges avant la Révolution Française.

• Catherine Martin de Champoléon, figure féminine de Chorges (1755-1828)

Fille unique de Charles Arnould (Arnoux) Martin de Champoléon (1755-1778) et de Louise de Chabestan d'Alançon (? - 1756). Elle était également la petite fille de Catherine Boucher d'Orsay, membre de la famille parisienne à qui nous devons le célèbre quai d'Orsay. Elle naquit dans le château de Chorges le 27 décembre 1755 ou elle passa la plus grande partie de son enfance. Elle épousa Maurice Le Long du Dreneuc dit "Marquis du Dreneuc" le 11 avril 1774 à Paris de qui elle eut un fils Charles-Edouard. Son époux, lieutenant au régiment des Gardes Françaises, étant souvent absent, elle administrait et gérait seule le domaine ce qui était plutôt rare compte tenu de la condition des femmes à cette époque. On lui doit la construction de la première digue des Moulettes qu'elle finança sur sa cassette pour protéger le bourg de Chorges des inondations dévastatrices du torrent. Revenue à Paris après le saccage de son château, Catherine Martin de Champoléon y mourut en 1828.

Deux lieux font référence, encore aujourd'hui, à la Marquise du Dreneuc : le "Pré Madame" et la "Digue de Madame".

Lexique

⁽¹⁾Atlas de Trudaine : Atlas routier établi par Daniel Charles Trudaine, ingénieur des Ponts et Chaussées de 1745 à 1780. Il visait à cartographier les routes et leurs abords.

⁽²⁾Liste des émigrés : Entre 1789 et 1800, la France voit environ 140 000 personnes quitter le territoire en raison des troubles révolutionnaires. Ces "émigrés", tenant de la monarchie et du pouvoir absolu, craignaient l'effondrement de celui-ci. La plupart d'entre eux sont donc nobles, riches bourgeois ou bien prélats. Certains émigrent pour combattre la Révolution de l'extérieur, d'autres pour se soustraire à ses rigueurs. Ces émigrés sont inscrits sur une liste établie par chaque commune.

⁽³⁾Famille de Bonne-Prabaud : famille noble du Dauphiné originaire du Piémont en Italie. Madeleine de Bonne-Prabaud était la fille de Gaspard de Bonne-Prabaud capitaine des protestants qui, en 1587, s'empara du château de la Bâtie Les Vigneaux (Hautes-Alpes) et rasa ses fortifications.

Représentation de la Marquise du Dreneuc (Mlle de Champoléon) par Louis Carrogis dit CARMONTELE exécuté à la fin du XVIII^{ème} siècle.
Conservation : Musée de Chantilly

La Marquise pose-t-elle devant le château de Chorges ?



Sources : Archives départementales, Etude de Paul Masson : vente de Biens Nationaux à Chorges, Bibliothèque Nationale de France, bulletin de la Société d'Etude des Hautes-Alpes (1882), Tableau historique du département des Hautes-Alpes par Joseph Roman (1887-1890)

RETROUVEZ TOUS LES TRIMESTRES
UNE NOUVELLE FICHE PATRIMOINE